

I CONJONCTURE I

Hausse des exportations au troisième trimestre 2011

Au troisième trimestre 2011, les exportations internationales de marchandises du Québec, non désaisonnalisées et mesurées en dollars courants, progressent de 5,9 % et s'élèvent à 16,0 G\$. Leur valeur cumulative après trois trimestres affiche un gain de 6,1 % en regard de la période correspondante en 2011.

De leur côté, au troisième trimestre, les exportations canadiennes augmentent de 3,9 % et totalisent 113,6 G\$. Leur cumul est supérieur de 12,1 % à celui enregistré à la même période en 2010. Au troisième trimestre 2011, la part du Québec dans les exportations canadiennes est de 14,1 %, soit une hausse de 0,3 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Légère augmentation des exportations d'aluminium et ses alliages

Au premier rang des produits exportés par le Québec au troisième trimestre 2011, l'aluminium et ses alliages augmentent de 3,7 % et atteignent une valeur de 1,8 G\$. Leur cumul est plus élevé de 14,2 % par rapport à celui noté lors de la période correspondante en 2010. Le Québec est le principal fournisseur des exportations canadiennes d'aluminium et ses alliages. Au troisième trimestre 2011, il en fournit 83,8 %, une hausse de 1,6 point de pourcentage par rapport au trimestre précédent.

Table des matières

Conjoncture

Hausse des exportations au troisième trimestre 2011..... 1

Dossier

Simulation d'une tranche de 1 milliard de dollars en exportations internationales au Québec pour l'année 2011..... 5

Modifications au *Système harmonisé*

La nomenclature du *Système harmonisé* (SH) est produite par l'Organisation mondiale des douanes. Elle est utilisée par plus de 190 pays pour élaborer les tarifs douaniers et établir les statistiques commerciales internationales. Afin qu'elle puisse continuer à répondre aux besoins des utilisateurs, un cycle de révision a lieu tous les cinq ans.

La nomenclature du SH 2012 qui prendra effet le 1^{er} janvier 2012 comporte plusieurs changements majeurs. Par exemple, au niveau de l'alimentation et de l'agriculture, plusieurs espèces aquatiques ont été identifiées séparément pour permettre un meilleur suivi. De la même façon, les substances chimiques qui appauvrisse la couche d'ozone seront présentées dans des sous-catégories spécifiques. Ainsi, 220 amendements de ce type ont été acceptés par le comité international responsable de la nomenclature. Ces révisions influeront tant les exportations que les importations.

Une deuxième série de modifications influera les données des importations, mais dans une moindre mesure. Certains codes SH 10, qui sont des codes canadiens subdivisant des codes internationaux, seront regroupés. Ces codes enregistraient peu de valeur d'échange depuis 2008 et alourdissaient le système statistique et le fardeau des importateurs lorsqu'ils devaient remplir les formulaires douaniers.

Ces changements, qui paraîtront avec les données de janvier 2012 en mars prochain, toucheront les utilisateurs des données du commerce international au niveau détaillé, ceux qui font des extractions sur notre outil *Commerce international en ligne* et qui utilisent des extractions personnalisées. Cependant, tous les changements nécessaires seront apportés pour assurer la cohérence des données diffusées par groupes sommaires à l'exportation et à l'importation, en dollars courants et en dollars constants.

Pour tout renseignement additionnel, n'hésitez pas à communiquer avec Karine St-Pierre, au numéro 418 691-2411, poste 3096, ou à l'adresse Karine.st-pierre@stat.gouv.qc.ca.

Forte progression des exportations d'avions entiers avec moteurs

Suite à un important recul au deuxième trimestre, les exportations d'avions entiers avec moteurs font un bond de 41,0% au troisième trimestre et s'établissent à 1,2 G\$. Néanmoins, leur valeur cumulative reste inférieure de 2,0% à celle enregistrée à la période correspondante en 2010. Le Québec fournit 77,7% des exportations canadiennes d'avions entiers avec moteurs, une part en repli de 0,1 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Gain marqué du cuivre et ses alliages

Le cuivre et ses alliages grimpent au troisième rang des exportations du Québec avec une poussée de 29,4%, totalisant 594 M\$. Leur valeur cumulative au troisième trimestre 2011 est supérieure de 14,2% à celle enregistrée à la même période en 2010. Le Québec fournit 87,9% des exportations canadiennes de cuivre et ses alliages, une part en hausse de 2,7 points de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Au troisième trimestre 2011, le groupe des autres instruments de mesure, de médecine et d'optique se place au quatrième rang des exportations du Québec. Les principaux produits exportés de ce groupe sont les appareils au sol d'entraînement au vol. Les exportations du groupe totalisent 559 M\$, une appréciation de 21,4%. Leur valeur cumulée au troisième trimestre est supérieure de 12,1% à celle de la même période en 2010.

Les dérivés du pétrole et du charbon glissent au cinquième rang des exportations du Québec. Leur valeur, 556 M\$, est restée presque stable avec une modeste croissance de 0,1%.

Les exportations vers les États-Unis progressent

Les exportations vers les États-Unis augmentent de 7,6% au troisième trimestre 2011 et atteignent 11,1 G\$. Leur valeur cumulée indique une croissance de 5,6% par rapport à la même période en 2010. Les États-Unis reçoivent 69,3% des exportations du Québec au troisième trimestre 2011, une hausse de 1,1 point de pourcentage par rapport au trimestre précédent.

L'aluminium et ses alliages sont les principaux produits québécois dirigés vers les États-Unis. Au troisième trimestre, leur valeur, 1,5 G\$, augmente de 5,6%. La part des exportations d'aluminium et ses alliages destinées aux États-Unis est de 80,8%.

Le cuivre et ses alliages se hissent au deuxième rang des produits expédiés par le Québec aux États-Unis. Leurs exportations vers nos voisins du sud totalisent 585 M\$, une croissance de 31,2%. Au troisième trimestre 2011, les États-Unis ont reçu 98,4% des exportations québécoises de cuivre et ses alliages.

Au troisième rang des exportations du Québec dirigées vers les États-Unis, les dérivés du pétrole et du charbon affichent un gain de 15,4%. Leur valeur, 520 M\$, représente 93,5% des exportations québécoises de ces produits.

Diminution des exportations vers l'Europe

Les exportations vers l'Europe déclinent de 4,5% au troisième trimestre et enregistrent une valeur de 2,0 G\$. Toutefois, leur valeur cumulative est supérieure de 2,1% à celle indiquée au troisième trimestre 2010. La part des exportations du Québec destinées à l'Europe est de 12,6% au troisième trimestre, une proportion inférieure de 1,4 point de pourcentage à celle du trimestre précédent.

Les avions entiers avec moteurs prennent le premier rang des exportations du Québec dirigées vers l'Europe. Leur valeur, 310 M\$, affiche une poussée de 60,5% au troisième trimestre. L'Europe reçoit 25,8% des exportations d'avions entiers avec moteurs au troisième trimestre 2011.

L'aluminium et ses alliages se retrouvent au deuxième rang des exportations du Québec vers l'Europe. Leur valeur, 224 M\$, s'apprécie de 6,7%. Au troisième trimestre 2011, l'Europe reçoit 12,2% des exportations d'aluminium et ses alliages du Québec.

Au troisième rang des exportations québécoises vers l'Europe, les moteurs d'avion et leurs pièces fléchissent de 17,7% et enregistrent une valeur de 98 M\$. Au troisième trimestre 2011, 21,6% des exportations québécoises des moteurs d'avion et leurs pièces étaient destinées vers l'Europe.

Augmentation des exportations vers l'Asie

Les exportations vers l'Asie augmentent de 16,3% et atteignent 1,4 G\$ au troisième trimestre 2011. Leur valeur cumulée affiche un gain de 20,5% en regard de la même période en 2010. L'Asie reçoit 8,7% des exportations du Québec, une hausse de 0,8 point de pourcentage par rapport au deuxième trimestre 2011.

Au premier rang des exportations vers l'Asie, le minerai et les concentrés de fer affichent une croissance de 37,4% et une valeur de 200 M\$. L'Asie reçoit 37,4% des exportations de minerai et concentrés de fer du Québec, au deuxième trimestre 2011.

Les avions entiers avec moteurs se placent au deuxième rang des exportations vers l'Asie et atteignent une valeur de 192 M\$. Au troisième trimestre 2011, 16,0% des exportations d'avions entiers avec moteurs du Québec sont dirigées vers l'Asie.

Les autres instruments de mesure, de médecine et d'optique s'élèvent au troisième rang des exportations vers l'Asie avec une augmentation de 122,1% et une valeur qui s'établit à 154 M\$. Au troisième trimestre 2011, l'Asie reçoit 40,4% des exportations du Québec de ces produits.

Les importations augmentent légèrement au troisième trimestre

Les importations du Québec, non désaisonnalisées et mesurées en dollars constants, augmentent de 1,4% au troisième trimestre 2011 et affichent une valeur de 21,1 G\$. Leur valeur cumulative après trois trimestres est supérieure de 9,6% à celle enregistrée pour la même période en 2010.

Dans l'ensemble du Canada, les importations totalisent 113,2 G\$ et présentent une croissance de 1,0%. Leur cumul s'élève de 10,1% par rapport à la période correspondante en 2010. La part du Québec dans les importations canadiennes est de 18,6%, soit 0,1 point de pourcentage supérieur à celle enregistrée au deuxième trimestre 2011.

Hausse des importations de pétrole brut

Le principal produit importé par le Québec, le pétrole brut, affiche une hausse de 9,4% au troisième trimestre 2011 et totalise 2,7 G\$. Cette augmentation fait suite à un fort recul au deuxième trimestre et sa valeur cumulative est inférieure de 8,8% à celle enregistrée au troisième trimestre 2010.

Au deuxième rang des produits importés par le Québec, les automobiles et leurs châssis totalisent 1,7 G\$, en baisse de 3,9%. Leur valeur cumulative après trois trimestres est inférieure de 1,0% à celle enregistrée à la même période en 2010.

Les autres dérivés du pétrole et du charbon se retrouvent au troisième rang des importations du Québec. Leur valeur, 1,3 G\$, régresse de 16,7% au troisième trimestre 2011. Toutefois, leur cumul est supérieur de 92,7% à celui enregistré à la période correspondante en 2010.

Au quatrième rang, les importations de camions, tracteurs routiers et leurs châssis enregistrent une valeur de 650 M\$, en baisse de 7,9%. Néanmoins, leur cumul est en hausse de 8,3% en regard de celui enregistré au troisième trimestre 2010.

Repli des importations en provenance des États-Unis

Les importations en provenance des États-Unis totalisent 6,2 G\$, un recul de 5,1%. Toutefois, leur valeur cumulée est supérieure de 12,4% à celle enregistrée pour les trois premiers trimestres de 2010. Les États-Unis fournissent 29,3% des importations du Québec au deuxième trimestre 2011, une part en baisse de 2,0 points de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Au premier rang de nos importations en provenance de nos voisins du sud, les automobiles et leurs châssis affichent une diminution de 15,0% et s'élèvent à 710 M\$. Après trois trimestres, leur cumul est supérieur de 5,8% à celui de la même période en 2010. Les États-Unis fournissent 41,5% des importations québécoises d'automobiles et leurs châssis au troisième trimestre 2011, soit une part inférieure de 3,1 points de pourcentage à celle du trimestre précédent.

Les camions, tracteurs routiers et leurs châssis arrivent au deuxième rang des importations en provenance des États-Unis. Au troisième trimestre 2011, ils enregistrent un recul de 10,6% et une valeur de 436 M\$. Leur cumul est malgré tout supérieur de 7,3% à celui enregistré à la période correspondante en 2010. Les États-Unis sont les principaux fournisseurs du Québec pour ces produits, 67,1% des importations en provenance au troisième trimestre, une baisse de 5,6 points de pourcentage.

Faible diminution des importations en provenance d'Europe

Les importations en provenance d'Europe fléchissent de 1,0% au troisième trimestre 2011 et totalisent 6,2 G\$. Néanmoins, leur valeur cumulative est supérieure de 10,9% en regard de la même période en 2011. L'Europe fournit 29,6% des importations québécoises, une proportion inférieure de 0,8 point de pourcentage à celle du trimestre précédent.

Les hydrocarbures sont les principaux produits importés d'Europe par le Québec et au troisième trimestre 2011, les autres dérivés du pétrole et du charbon, qui incluent principalement les essences pour moteurs, conservent le premier rang. Ils présentent cependant une baisse de 16,9% en regard du trimestre précédent et totalisent 1,1 G\$. Leur cumul est supérieur de 81,7% en regard de la même période en 2010. L'Europe fournit 83,6% des importations du Québec des autres dérivés du pétrole et du charbon, une part à peine plus faible que celle enregistrée au trimestre précédent, soit 83,8%.

Le pétrole brut glisse au deuxième rang des importations en provenance d'Europe, avec une valeur de 939 M\$, en croissance de 5,0%; néanmoins, leur valeur cumulée au troisième trimestre 2011 est inférieure de 28,6% à celle enregistrée à la même période en 2010. L'Europe fournit 34,6% des importations québécoises de pétrole brut, une part inférieure de 1,5 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Croissance des importations en provenance d'Asie

Les importations en provenance d'Asie totalisent 4,5 G\$, en hausse de 21,1%. Leur valeur cumulative affiche une croissance de 11,0% par rapport à celle enregistrée au troisième trimestre 2010. L'Asie fournit 21,1% des importations du Québec au troisième trimestre 2011, une proportion en hausse de 3,4 points de pourcentage par rapport au trimestre précédent.

Le principal groupe de produits importés d'Asie, les automobiles et leurs châssis, affiche une progression de 29,1% au troisième trimestre 2011 et enregistre une valeur de 452 M\$. Cette hausse fait suite à un fort recul au trimestre précédent et leur cumul est inférieur de 19,7% à celui enregistré au troisième trimestre 2010. L'Asie fournit 26,4% des importations d'automobiles et leurs châssis du Québec, une part en hausse de 6,7 points de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Valeur du commerce international en dollars courants et non désaisonnalisée, Québec et Canada

	Québec				Canada			
	2010		2011		2010		2011	
	Cumulatif au tr3	Tr2	Tr3	Cumulatif au tr3	Cumulatif au tr3	tr2	tr3	Cumulatif au tr3
M\$								
Exportations								
Total	43 342,4	15 131,2	16 023,8	46 000,9	293 949,0	109 355,8	113 603,2	329 429,3
10 premiers produits	17 842,7	6 114,9	7 037,2	19 534,9	44 754,3	15 855,4	16 947,6	48 894,0
États-Unis	29 936,4	10 324,5	11 109,3	31 604,4	223 227,0	81 521,2	83 470,1	244 681,2
Europe	6 223,0	2 115,2	2 019,0	6 352,7	28 130,5	10 693,5	12 016,2	33 213,2
Asie	3 081,1	1 199,6	1 395,7	3 713,7	26 230,8	11 028,7	11 620,2	33 465,0
Importations								
Total	56 881,7	20 781,3	21 082,1	62 356,6	299 775,8	112 139,0	113 217,6	330 054,8
10 premiers produits	26 129,2	9 432,2	9 340,5	28 805,7	73 936,7	30 647,1	29 882,6	87 436,4
États-Unis	16 677,8	6 501,3	6 171,0	18 745,1	152 994,1	56 374,1	55 449,6	164 144,0
Europe	17 091,5	6 307,7	6 244,3	18 956,3	43 231,3	16 446,6	15 990,0	48 092,9
Asie	10 783,5	3 676,2	4 451,3	11 972,7	59 247,6	20 343,6	23 387,3	63 706,7

Sources : Statistique Canada, Commerce international des marchandises.

Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et du développement durable.

Simulation d'une tranche de 1 milliard de dollars en exportations internationales au Québec pour l'année 2011

Sébastien Gagnon, économiste

Le modèle intersectoriel du Québec (MISQ) est un instrument d'analyse permettant de mesurer l'impact économique d'un projet de dépenses dans l'économie québécoise. À partir de différents types de dépenses, aussi appelés chocs, le modèle évalue l'impact sur la main-d'œuvre, la valeur ajoutée, les importations et les autres productions. Il permet aussi d'estimer les revenus des gouvernements sous forme d'impôts et de taxes et les parafiscalités payées par les travailleurs salariés.

Le MISQ permet non seulement d'estimer ces impacts, mais aussi de les classer en effets directs et indirects. Ainsi, les résultats du modèle permettent d'apprécier l'impact du choc de dépenses tant dans le secteur directement touché que dans les secteurs fournisseurs de ce dernier. Une des grandes utilités du MISQ est justement cette capacité à ventiler l'impact du choc initial entre les secteurs sollicités directement par la demande et ceux dont la contribution est indirecte.

Les résultats estimés par le modèle intersectoriel du Québec

La valeur ajoutée

La valeur ajoutée est l'effort que le producteur ajoute à ses intrants intermédiaires pour répondre aux demandes qui lui sont adressées. Dans le modèle intersectoriel, elle est obtenue par la somme des rémunérations des facteurs de production, soit les salaires et traitements avant impôt, les revenus nets des entreprises individuelles et les autres revenus bruts avant impôt. Le concept de retombée économique est donc étroitement lié à celui de valeur ajoutée et de contribution au PIB.

Part importante de la valeur ajoutée, les salaires et traitements avant impôts correspondent à la rémunération brute des salariés. Ils sont estimés avant toutes déductions (impôts et parafiscalités).

Les revenus nets des entreprises individuelles, pour leur part, sont constitués des gains des propriétaires individuels au titre de leurs propres entreprises.

Finalement, les autres revenus bruts avant impôts, aussi appelés autres excédents d'exploitation, comprennent la rémunération du capital (profit, amortissement), les intérêts divers ainsi que les charges patronales et les avantages sociaux payés par l'employeur.

L'emploi

Analognes à la rémunération des facteurs de production, les secteurs d'activité doivent aussi engager des employés dans leur processus de production. L'emploi représente la charge de travail utilisée par une industrie pour satisfaire la demande qui lui est adressée.

Le modèle intersectoriel estime deux types d'emplois : les salariés et les autres travailleurs. Les employés salariés sont ceux qui reçoivent les salaires et traitements tels qu'estimés par le modèle. Ils reçoivent ces salaires à titre de travailleurs réguliers des secteurs d'activité. Les autres travailleurs, quant à eux, correspondent aux entrepreneurs constitués en entreprises individuelles, comme les avocats et les exploitants agricoles. Ils se partagent les revenus nets des entreprises individuelles.

Afin d'estimer l'emploi, l'unité de mesure utilisée par le MISQ est l'année-personne. L'utilisation de cette unité de mesure permet en fait une normalisation du travail annuel des différents types d'emplois comme les employés à temps partiel et les travailleurs saisonniers.

Les fuites

Les importations correspondent aux sommes versées en contrepartie des achats de biens et services provenant de l'étranger. Les résultats produits par le modèle permettent de distinguer les importations internationales de celles qui proviennent des autres provinces canadiennes. Les importations sont considérées comme des fuites, car elles ne génèrent pas d'activité économique au Québec.

Les autres productions sont de deux types : la diminution des stocks et la vente de biens des secteurs de la demande finale. Elles peuvent, tout comme les importations, être considérées comme des fuites du système de production.

Les taxes indirectes

Les taxes indirectes sont des paiements unilatéraux faits par les secteurs productifs et de la demande finale aux différents paliers de gouvernements, et ce, sans contrepartie de la part des administrations publiques. Les taxes indirectes sont de deux types : les taxes sur les produits et les taxes sur la production.

La fiscalité et les parafiscalités

Le modèle intersectoriel calcule l'impôt et les parafiscalités provenant des salaires et traitements versés aux salariés. Le modèle permet de répartir ces revenus fiscaux générés en fonction des deux ordres de gouvernement et en tenant compte de certaines déductions moyennes.

Le modèle et son fonctionnement

Que se passe-t-il quand un agent économique effectue une dépense dans l'économie ? L'économie réagira de façon à s'ajuster à l'accroissement de la demande. L'accroissement initial de la demande provoquera une « onde de choc » dans l'économie. En plus de l'impact initial, de multiples autres vagues dissiperont l'énergie jusqu'à ce que le choc de la demande soit complètement absorbé par les différents secteurs de l'économie.

Selon le processus de propagation de la demande, toute dépense d'un agent économique constitue une recette perçue par d'autres agents. En contrepartie de cette recette, les secteurs productifs doivent augmenter leur production pour répondre à cette nouvelle demande. Cet accroissement de production se traduit lui-même en une demande supplémentaire de valeur ajoutée et en achats de biens et services intermédiaires. Encore une fois, le processus itératif à la base du modèle transforme cette demande en rondes successives de dépenses et de recettes, et ce, jusqu'à ce que la totalité de la demande initiale soit satisfaite.

Comme pour tout outil d'estimation des retombées économiques, certaines hypothèses sous-tendent l'utilisation du MISQ. Ces hypothèses permettent d'établir les limites d'utilisation du modèle tout en déterminant des balises encadrant l'interprétation des résultats produits. Une description complète de ces hypothèses peut être consultée dans le document « *Le modèle intersectoriel du Québec. Fonctionnement et application* ». En dépit de ces limites, le modèle demeure l'outil par excellence pour produire des estimations marginales de court terme dans le cadre d'une analyse d'impact intersectorielle de l'économie du Québec.

Simulation d'une tranche de 1 milliard de dollars en exportations internationales au Québec pour l'année 2011

À titre d'exemple d'utilisation du MISQ, nous analysons une simulation d'impact économique portant sur une tranche de 1 milliard de dollars (G\$) en exportations internationales au Québec pour l'année 2011. Nous appelons simulation l'exercice de soumettre au modèle intersectoriel un choc de dépenses aux fins d'analyse. Deux types de chocs peuvent ainsi être soumis au modèle: un choc sur les dépenses d'un secteur productif et un choc sur les dépenses d'un secteur de la demande finale. La présente analyse se fera sur la base d'une simulation d'un secteur de la demande finale, soit les exportations.

Il existe deux façons de spécifier le choc de dépenses:

- 1) La méthode détaillée par intrants intermédiaires et facteurs primaires consiste à spécifier le choc de dépenses en fonction des intrants intermédiaires et des facteurs primaires du modèle. Il est ainsi possible de construire sa propre structure de dépenses qui sera soumise au modèle. Cette flexibilité qu'offre le modèle est très utile, car elle permet d'adapter la structure de dépenses en fonction des particularités du choc initial.
- 2) La méthode selon les structures moyennes de dépenses consiste à utiliser les structures moyennes de dépenses des secteurs et sous-secteurs qui composent la nomenclature du MISQ pour construire le choc initial. L'Institut a alors recours aux structures moyennes de dépenses du modèle intersectoriel afin de compléter l'information manquante. C'est cette méthode qui sera utilisée pour l'exemple présenté.

Choc de dépenses simulé

Les données de base ayant servi à la simulation proviennent de la structure moyenne du secteur de la demande finale « exportations internationales » telle que produite dans les tableaux entrées-sorties de l'année 2011.

Le tableau 1 présente les 10 principaux produits exportés à l'international par le Québec. Comme le démontre le tableau, l'ensemble de ces 10 principaux produits compte pour plus de 70 % des exportations internationales. Les produits métalliques (16,7 %) et le matériel de transport (14,1 %) comptent à eux seuls pour plus de 30 % de ces exportations à l'étranger.

Tableau 1

Ventilation d'une tranche de 1 milliard de dollars en exportations internationales du Québec pour l'année 2011

Biens et services	%	k\$ de 2011
Produits métalliques primaires	0,167	166 795
Matériel de transport	0,141	140 674
Papier et produits connexes	0,077	77 116
Produits électriques et électroniques	0,075	75 326
Produits chimiques et pharmaceutiques	0,065	64 615
Services professionnels et aux entreprises	0,046	45 523
Machinerie	0,043	43 411
Services personnels et autres services	0,032	32 361
Produits en cuir, en caoutchouc, en matière plastique	0,032	32 211
Scieries, produits de scierie et divers	0,031	30 516
Total des 10 principaux produits	0,709	708 548
Total des autres biens et services	0,291	291 452
Total de dépenses en biens et services	1,000	1 000 000

Source: Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et du développement durable.

Impact économique total

Le tableau 2 présente la répartition de l'impact économique total généré par une tranche de 1 G\$ en exportations internationales du Québec pour l'année 2011. Cette dépense peut être ventilée en valeur ajoutée aux prix de base (583 154 M\$), en taxes indirectes (7 908 M\$), en fuites (421 204 M\$) et en subventions (12 266 M\$).

La valeur ajoutée aux prix de base est de 583,2 M\$ et représente 58 % du choc de dépenses initiales. Cette valeur ajoutée est elle-même composée de salaires et traitements (277,9 M\$), des revenus nets des entreprises individuelles (14,2 M\$) et des autres revenus bruts (291,1 M\$).

Les informations présentées au tableau 2 permettent aussi d'estimer la valeur ajoutée aux prix du marché. Cette dernière est obtenue en additionnant, à la valeur ajoutée aux prix de base, les taxes indirectes nettes de subventions. On obtient ainsi une valeur ajoutée aux prix du marché de 578,8 M\$.

Impact économique sur la valeur ajoutée par secteur d'activité

Nous avons vu précédemment que le concept de retombée économique est étroitement lié à celui de valeur ajoutée et de contribution au PIB. Une des applications les plus intéressantes du MISQ est qu'il permet de ventiler cette retombée économique selon les secteurs touchés.

Le tableau 3 présente la ventilation de l'impact sur la valeur ajoutée par secteur d'une tranche de 1 G\$ en exportations internationales du Québec pour l'année 2011. Les données sont classées en ordre décroissant selon les contributions respectives des secteurs touchés.

Le choc de dépenses initiales génère une valeur ajoutée aux prix de base de 583,2 M\$. Cette contribution à l'économie québécoise se répercute sur le secteur de la fabrication des produits aérospatiaux et leurs pièces (7 %), le commerce de gros (7 %), le secteur de la production et de la transformation de l'alumine et de l'aluminium (6 %); la production, le transport et la distribution d'électricité (6 %) et sur le secteur de l'extraction de minerais métalliques. Les autres secteurs d'activité se partagent les 412,4 M\$ de valeur ajoutée restant, ce qui représente 71 % de l'impact total généré sur la valeur ajoutée.

Tableau 2

Ventilation de l'impact économique total de dépenses de 1 milliard de dollars en exportations internationales du Québec pour l'année 2011

Variables	%	k\$ de 2011
Valeur ajoutée aux prix de base	0,58	583 154
Salaires et traitements avant impôt	0,28	277 935
Revenu net des entreprises individuelles	0,01	14 156
Autres revenus bruts avant impôt	0,29	291 063
 Taxes indirectes	 0,01	 7 908
Fuites	0,42	421 204
Importations	0,39	390 195
Autres productions	0,03	31 009
Subventions	-0,01	-12 266
Total des dépenses nettes de subvention	1,00	1 000 000

Source: Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et du développement durable.

Tableau 3

Ventilation de l'impact sur la valeur ajoutée par secteur d'une tranche de 1 milliard de dollars en exportations internationales du Québec pour l'année 2011

Secteur d'activité	Valeur ajoutée aux prix de base	
	%	k\$ de 2011
Fab. prod. aérospatiaux et pièces	0,07	39 738
Commerce de gros	0,07	39 401
Prod. et transf. alumine,aluminium	0,06	36 399
Prod.,transp. et dist. électricité	0,06	36 032
Extraction minerais métalliques	0,03	19 196
 Total autres secteurs	 0,71	 412 389
Effets totaux	1,00	583 154

Source: Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et du développement durable.

Impact économique sur la main-d'œuvre salariée et les salaires et traitements par secteur d'activité

Composantes principales de la valeur ajoutée aux prix de base, les salaires et traitements avant impôt constituent la rémunération attribuable à la main-d'œuvre salariée. Le tableau 4 présente la ventilation de l'impact économique sur la main-d'œuvre et les salaires et traitements par secteur d'activité. Les données sont classées en ordre décroissant selon les contributions respectives des secteurs touchés.

La tranche de 1 G\$ en exportations internationales du Québec pour l'année 2011 génère des salaires et traitements de l'ordre de 277,9 M\$ pour la main-d'œuvre salariée québécoise. Le secteur du commerce de gros est celui le plus touché par le choc initial avec 21,4 M\$ en salaires versés à près de 480 travailleurs salariés. Par la suite viennent les secteurs de la fabrication de produits aérospatiaux et leurs pièces (14,8 M\$), le transport par camion (9,5 M\$), la production et de la transformation de l'alumine et de l'aluminium (9,2 M\$) et le secteur des autres services administratifs et de soutien (8,5 M\$). L'ensemble des autres secteurs d'activité verse 214,5 M\$ en salaires pour 4 938 emplois salariés.

*Pour plus d'information, veuillez communiquer avec Sébastien Gagnon, responsable des études d'impact économique, au numéro 418 691-2411, poste 3224, ou à l'adresse suivante:
sebastien.gagnon@stat.gouv.qc.ca.*

Tableau 4

Ventilation de l'impact sur la main-d'œuvre et les salaires et traitements par secteur d'une tranche de 1 milliard de dollars en exportations internationales du Québec pour l'année 2011

Secteur d'activité	Main-d'œuvre salariée	Salaires et traitements avant impôt
	Années-personnes	k\$ de 2011
Commerce de gros	479,4	21 423
Fab. prod. aérospatiaux et pièces	189,9	14 823
Transport par camion	245,5	9 526
Prod. et transf. alumine,aluminium	155,2	9 157
Aut. serv. admin. et serv. soutien	225,9	8 491
Total autres secteurs	4 937,7	214 515
Effets totaux	6 233,6	277 935

Source: Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et du développement durable.

Ce bulletin est réalisé par la Direction des statistiques économiques et du développement durable.

Pour plus de renseignements :

Karine St-Pierre, économiste
Direction des statistiques économiques
et du développement durable
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales
du Québec
4^e trimestre 2011
ISSN 1715 636X (en ligne)

La version PDF de ce bulletin
est diffusée sur le site Web de
l'Institut, à l'adresse suivante:
www.stat.gouv.qc.ca

Téléphone: 418 691-2411, poste 3096 ou
1 800 463-4090 (sans frais)
Télécopieur: 418 643-4129

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2000